

les habitants du Plessis avaient à leur service le langage du cœur, et leur attitude respectueuse, la joie répandue sur tous les visages disaient assez les sentiments de foi chrétienne et de piété filiale qui les animaient.

Puis, après avoir présenté à son Evêque l'état de sa paroisse, M. le Curé a prié sa Grandeur de bénir le pasteur et le troupeau, les pères et les mères de famille ; ceux qui, à quelque titre que ce soit, s'occupaient avec amour et conscience de l'éducation et des patronages de la jeunesse chrétienne ; et très spécialement de bénir M. le Maire, son digne adjoint, MM. les Conseillers de fabrique dont le concours empressé lui était si précieux ; de bénir aussi l'aimable et pieuse famille Grassin qui avait si cordialement accepté l'honneur de recevoir le Prélat et l'avait si brillamment accueilli.

Monseigneur, après avoir vivement remercié M. le Curé de son très intéressant rapport, et regrettant que le temps ne lui permit pas de le suivre sur tous les points, adressa à toute la population, l'expression chaleureuse de ses félicitations et de sa gratitude, essaya de réveiller dans le cœur des tièdes et des indifférents leur ferveur première, leur rappelant que Dieu avait des droits souverains sur nous, et que, d'ailleurs, suivre les inspirations de notre conscience et pratiquer la vertu, c'était l'unique moyen de goûter le bonheur en cette vie.

Après le salut du Saint-Sacrement, la visite de l'église et de la belle sacristie, Monseigneur est rentré au presbytère par une rue très bien décorée. Le lendemain, à 8 heures, Sa Grandeur a célébré le saint sacrifice de la messe à la suite duquel M. Baudriller, vicaire général, a interrogé sur le catéchisme les jeunes confirmands, et leur a fait une instruction préparatoire. Puis le Prélat a administré le sacrement de confirmation à 78 personnes du Plessis-Grammoire, de Foudon et de Sarrigné.

Ont été parrains et marraines : pour le Plessis, M. Alfred Normand, de Candé, parent de M. le Curé, et Mlle Marie-Louise Grassin ; pour Foudon, M. Chevret et Mme Chauveau ; pour Sarrigné, M. Clérambault et Mme Alphonsine Vaillant.

PATER ET CUSTOS

Monseigneur chez les Frères du Tiers-Ordre

Le dimanche des Rameaux, les Sœurs du Tiers-Ordre de la Fraternité d'Angers, recevaient dans la chapelle de la rue de Quatrebarbes, l'aimable visite du premier Pasteur de notre diocèse. Dimanche dernier, 29 avril, la Fraternité des hommes jouissait à son tour de cette insigne faveur. — Monseigneur malgré les fatigues de ses tournées pastorales, avait agréé la prière du Révérend Père Gardien des Capucins, et, à 7 heures, il venait présider lui-même l'assemblée mensuelle de nos Frères Tertiaires.

Le jour était heureusement choisi : l'Eglise célébrait la fête du Bon Pasteur, et la famille franciscaine, dans l'Ordre des Capucins, saluait la Bienheureuse Vierge Marie sous le titre de Mère du Divin Pasteur. Or notre bon Pasteur était là, entouré d'un trou-